RÉFLEXIONS

la providence

NOVEMBRE / DÉCEMBRE 2022

Table des matières

8
La providence de Dieu

12
Un don inattendu

20
Au temps convenable

28
Qu'est qui t'empêche ?

38
Il est attentif

15
Noël en Afrique

32
Je prendrai soin de toi

Dans chaque numéro

5 De la rédactrice

6 De la présidente

18 Discutons

23 Bon pour la vie

26 Conseils financiers

35 S'épanouir

40 Des écrits de Rachel

42 Au cœur du foyer

44 Les moments tranquilles

46 Chez vous

48 Une belle vie

COUVERTURE :
Allanah Sisco
(Fredericton, Nouveau-Brunswick)

JUILLET-AOÛT 2022

Nous sommes toujours à la recherche des écrivaines, traductrices et graphistes !

Coordonnateur de projet :
Traducteurs du Roi
(www.TraducteursduRoi.com)

Traduction : Jessica D'Almeida,
Kara Langemann,
Gisèle Kalonji,
Avihya Onanga,
Karina Ripamonti,
Anne Marie Van den Berg

Révision : Liane Grant,
Lylas De Souza

Mise en page : Jared Grant

Ce numéro comprend la traduction française de certains articles du magazine *Reflections* publié par le Ministère des femmes de l'Église Pentecôtiste Unie Internationale (www.ladiesministries.org), avec la permission du rédacteur.

Rédacteur en chef : Robin Johnston
Rédacteur adjoint : P. Daniel Buford
Présidente du Ministère des femmes : Linda Gleason
Rédactrice : Julie Long
Graphiste : Laura Merchant

Réflexions en bref

Revue électronique publiée tous les deux mois, pour les femmes de l'Église Pentecôtiste Unie Internationale

Pour vous abonner, envoyez un courriel à LianeGrant@outlook.com

Faites-le savoir à vos amies !

Nous acceptons également des articles écrits en français pour la revue.

Les textes bibliques sont tirés de la version Louis Segond, Nouvelle Édition de Genève 1979.

ÉPUI
ÉGLISE PENTECÔTISTE UNIE INTERNATIONALE

Énoncé de mission
Évangéliser les femmes de tout âge, améliorer leur vie et les encourager.

Doctrine fondamentale
La doctrine fondamentale de cette organisation est basée sur la Bible avec la plénitude du salut qui est : la repentance, le baptême par immersion au nom du Seigneur Jésus-Christ pour la rémission des péchés et le baptême du Saint-Esprit avec le signe initial du parler en d'autres langues, selon que l'Esprit donne de s'exprimer. Nous nous efforcerons de garder l'unité de l'Esprit, jusqu'à ce que nous atteignions l'unité de la foi. En même temps, nous avertissons tous les frères de ne pas contester leurs différentes opinions, et de ce fait désunir le Corps.

La providence

JULIE LONG

Le premier Noël ressemblait à une coïncidence. Du point de vue humain, la politique a fixé l'ordre du jour : César a fait le recensement de son peuple. Fin de l'histoire. Mais cela ne l'était pas. Du point de vue divin, c'était un évènement planifié pour produire des résultats extraordinaires.

Les citoyens ont peut-être estimé que le recensement était un abus de pouvoir gênant de la part du gouvernement romain. Mais, en tant que lectrices, nous voyons la providence de Dieu orchestrer les détails pour que ses desseins prévalent.

- 700 ans avant le premier Noël, Michée avait identifié Bethléhem comme le lieu de naissance du Messie (Michée 5 : 2 ; Matthieu 2 : 5).
- Dieu a utilisé le recensement pour que Joseph et Marie voyagent de Nazareth jusqu'à Bethléhem.
- Un recensement a aidé à accomplir la prophétie. Une coïncidence ? Non, c'était la providence de Dieu.

Ne manquez pas le point ici. Ce n'est pas juste l'histoire de Noël. C'est votre histoire aussi. Alors que vous suivez la providence de Dieu à travers sa Parole et l'histoire de l'Église, vous pouvez être certaine qu'il vous guide aussi à travers vos expériences actuelles.

Certaines circonstances semblent marquer la fin de l'histoire. Nos expériences peuvent nous conduire à croire que le livre est fermé et tout est perdu, mais la providence dissipe le désespoir. Si nous sentons la pression de tous les côtés, nous ne devons pas penser que nous sommes écrasés, mais plutôt croire que Dieu peut encore nous racheter. Même lorsque nous faisons face à la défaite, nous ne devrions pas croire que nous sommes détruits, mais plutôt avoir la confiance que nous sommes en train d'être façonnées pour quelque chose de mieux. Si nous sommes persécutées, nous ne devons pas conclure que nous sommes abandonnées, mais plutôt comprendre que nous sommes en train d'être formées pour être plus efficaces pour les plans et les desseins de Dieu.

Et il nous demande de lui faire confiance qu'il en est ainsi.

Les choses ne se produisent pas par hasard à nous qui aimons Dieu, elles sont planifiées par ses propres chères mains. Ensuite, elles sont moulées, façonnées et chronométrées par son horloge. Les choses ne se produisent pas par hasard, elles sont planifiées. (Esther L. Fields)

Six centimes peuvent-ils aider ?

LINDA GLEASON

S'en vient le temps des fêtes accompagné d'enthousiasme, de plaisir, de la famille et de générosité. « Dieu… a donné son Fils unique » (Jean 3 : 16). Grâce au cadeau de Dieu à un monde perdu, nous pouvons jouir du salut, de la paix, de l'espoir et de la vie éternelle. En plus, nous avons l'opportunité de donner.

Au moment d'écrire cet article, nous expérimentons une offrande débordante pour le Mémorial des mères. Je suis constamment étonnée de la réponse du peuple de Dieu à cette noble cause et je suis reconnaissante pour ce qu'il fait pour faire répandre l'Évangile dans le monde. Je voudrais partager l'un des témoignages « de donner » provenant de l'offrande du Mémorial des Mères de 2022 qui a touché mon cœur.

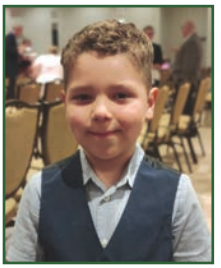
Dans un certain district, la présidente du Ministère des femmes a présenté le besoin et a dit à la congrégation : « Vous pouvez donner deux centimes ou deux millions. Donnez juste ce que vous pouvez. » Un petit garçon aux cheveux bouclés, d'environ six ans, avec de grands yeux bruns et un sourire à fossettes a fouillé dans sa poche pour trouver que tout ce qu'il avait était six centimes. Il a volontairement donné et a indiqué que lorsqu'il aura plus, il donnera plus. Un enfant innocent avec un cœur pur a démontré le vrai esprit de donner !

Dans une offrande qui dépasse 4,9 millions, six centimes ont été donnés par un petit garçon et marqués par le Maître. Ils ont été enregistrés dans le registre du ciel, où aucune erreur n'est commise et où chaque centime est compté.

Certaines offrandes sont permanemment enregistrées dans l'Écriture. Luc 21 : 2-3 déclare : « Il vit aussi une pauvre veuve, qui y mettait deux petites pièces. Et il dit : Je vous le dis en vérité, cette pauvre veuve a mis plus que tous les autres ». Les deux petites pièces valaient probablement environ un sou. Jésus l'a remarqué. Jésus voit notre offrande.

Que fait Jésus des offrandes qui lui sont faites ? Il a pris le petit sac à lunch

qui était probablement abîmé (après avoir été au soleil toute la journée) contenant cinq morceaux de pain et deux poissons. Avec cela, il a nourri cinq mille hommes en plus des femmes et des enfants. Ne me dites pas qu'une seule personne dans la foule avait de la nourriture. Impossible ! Mais une seule personne était prête à donner sa nourriture. Peut-être était-ce un petit garçon aux cheveux bouclés et aux yeux bruns avec un sourire à fossettes qui a vu un besoin et a donné tout ce qu'il avait.



Ne sous-estimez pas ce que Dieu peut faire avec ce que vous donnez ! Il regarde. Il sait ce que vous avez et voit ce que vous donnez. Il a accès à votre compte bancaire et à vos habitudes de dépenses. Il suit votre volonté d'investir de l'argent durement gagné dans des comptes du Royaume. « Dans le ciel, où la teigne et la rouille ne détruisent point, et où les voleurs ne percent ni ne dérobent » (Matthieu 6 : 19-20).

Pendant la merveilleuse saison des fêtes, nous donnons volontiers à nos amis et à notre famille. Qu'en est-il de donner à Dieu ? Que donnerons-nous à Jésus pour permettre aux affamés d'être nourris ? Six centimes peuvent aider.

Merci

D'AVOIR FAIT UNE OFFRANDE RECORD

4 908 680,41 $

La providence de Dieu

Dieu est pour nous un refuge et un appui, un secours qui ne manque jamais dans la détresse. (Psaumes 46 : 2)

Il n'y a pas de coïncidence avec Dieu. Il veille intentionnellement sur ses enfants avec sa prévoyance, sa sagesse et ses soins au temps opportun. J'ai fait l'expérience de ses soins providentiels à plusieurs reprises. L'un de ces moments a été le premier Noël que j'ai passé sans mon mari bien-aimé depuis cinquante ans. J'étais si profondément affligée, le cœur brisé, et seule. Les larmes étaient toujours près de la surface quand quelque chose de surnaturel s'est produit.

Le lendemain de Noël 2011, alors que

J'ai entendu son murmure doux et léger : « Le printemps arrive ».

je me tenais à l'étage tôt le matin, j'ai regardé par la fenêtre et j'ai été stupéfaite de ce que j'ai vu. Là, près de notre étang dans l'arrière-cour, huit rouges-gorges à poitrine orange rougeâtre faisaient la fête en plein hiver. Il faisait zéro dehors, et ils agissaient comme si c'était le printemps, virevoltant autour de l'étang, dans les arbres, puis revenant. Certains d'entre eux prenaient un bain dans l'eau glacée.

Ils étaient si heureux. J'étais fascinée par la scène. Je ne pouvais pas croire ce que mes yeux voyaient. Puis, j'ai entendu son murmure doux et léger : « Le printemps arrive. » Toute la journée, le message a résonné à mes oreilles. Je ne pouvais pas oublier ce que j'avais vu et ressenti en regardant la performance des beaux oiseaux. Je n'avais jamais rien vu de tel auparavant et je ne l'ai jamais revu depuis. Je savais que Dieu me parlait. Quand je me suis couchée, les mots résonnaient encore, ils me rappelaient : « Tu es peut-être en hiver maintenant, mais *le printemps arrive !* » Je connaissais sa voix et connaissais ses manières. Je recevais une mission de Dieu. Dieu voulait utiliser mon état brisé pour bénir d'autres qui étaient brisés. Quelques jours plus tard, je me suis assise devant mon ordinateur, et l'Esprit a coulé à travers moi, et petit à petit un livre a vu le jour. Les larmes ont coulé sur de nombreuses pages à cause de ma perte récente.

La douleur vient à tout le monde. Peu importe qui vous êtes ou quel est votre nom, tout le monde connaîtra la douleur profonde qui accompagne la perte d'un être cher ou quelque chose qui cause du chagrin. Nous choisissons comment nous gérons la douleur. Nous pouvons nous rouler en boule et mourir, ou nous pouvons nous détendre entre les mains du maître Sculpteur et le laisser faire de nous un meilleur vase pour son royaume.

« Souvent quand je sculpte un bloc de marbre, dit un sculpteur, et que je vois les éclats voler dans tous les sens, j'ai de la compassion pour la pierre, et j'essaie de la réconforter en lui disant : 'Oui, je te fais mal maintenant, mais mon but est de te façonner en une

chose de beauté éternelle.' Il y a celui qui est plus grand sculpteur que moi, plus grand que Michelangelo : Dieu. L'humanité est son marbre… la douleur est son ciseau… et quand je traverse la souffrance et que je vois la façon dont la douleur brise mes plus beaux rêves, je murmure : 'Dieu lui-même est à l'œuvre

dans mon âme, et dans sa miséricorde infinie il est sur le point d'enrichir et d'approfondir ma vie bien au-delà de mes propres imaginations.' » (*A Living Witness, the Life of Adèle Kamm*, (1914), p. 115)

David a crié à Dieu dans sa douleur : « Vois ma misère [détresse mentale] et ma peine. » (Psaumes 25 : 18) La douleur est dans notre esprit. La perte grave est comme déchirer ou arracher quelque chose de précieux de vous. Il laisse une plaie saignante de l'esprit qui est angoissante à supporter.

Mais Dieu donne l'espérance : « Le soir arrivent les pleurs, et le matin l'allégresse. » (Psaumes 30 : 6)

Dieu veut nous donner de l'huile de joie au lieu du deuil (voir Ésaïe 61 : 3). Il ne permet jamais que quelque chose entre dans nos vies sans avoir un remède ou une raison. Lorsque la douleur vient et que nous pleurons avec une agonie inconsolable, sa prescription pour nous est l'huile de joie versée dans notre douleur profonde. L'huile de joie apaise nos esprits, lubrifie les cœurs qui pourraient devenir croustillants et durcis, et guérit les blessures douloureuses. « Et mon âme aura de la joie en l'Éternel, de l'allégresse en son salut » (Psaumes 35 : 9).

« Nous savons que Christ donne la victoire sur la souffrance. Il offre sa présence constante à ceux qui souffrent. Sa présence permet aux hommes de surmonter l'obstacle de la souffrance avec triomphe et victoire. C'était l'heure de minuit, alors qu'il était lié par des ceps et des chaînes dans la prison philippienne. C'était la présence de Christ qui a permis à Paul de donner un témoignage triomphant au milieu de la souffrance. 'C'est pourquoi je me plais dans les faiblesses, dans les outrages, dans les calamités, dans les persécutions, dans les détresses, pour Christ ; car, quand je suis faible, c'est alors que je suis fort." Fort ? Oui, car le Dieu de la force est parmi nous. » (M. Taylor, cité dans L. B. Cowman, *Streams in the Desert, Volume 2*, 17 février)

DIEU DANS SA PROVIDENCE :

- A pourvu un sacrifice pour Abraham, donc son fils a été épargné.
- A créé un grand chemin sec dans la mer Rouge pour Moïse.
- A épargné Esther et la vie de son peuple. « Les a fait passer de la tristesse à la joie, et de la désolation en jour de fête. » (Esther 9 : 22)
- A restitué le double de tout ce que Job a perdu. « Job reçut de l'Éternel plus de bénédictions qu'il n'en avait reçu dans les premières. » (Job 42 : 12)

Jésus a dit qu'il ne vous quittera jamais ni ne vous abandonnera. Il prendra toujours soin de vous. Nous devons faire confiance à la façon dont il traite avec nous, car il n'échoue jamais. Ésaïe 26 : 3-4 donne le secret de la paix : « À celui qui est ferme dans ses sentiments, tu assures la paix, la paix, parce qu'il se confie en toi. Confiez-vous en l'Éternel à perpétuité, car l'Éternel, l'Éternel est le rocher des siècles. »

Dieu est au contrôle et est souverain sur toutes choses. « Toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu. » (Romains 8 : 28)

Dieu est au contrôle.

Dieu se soucie de nous : « Car il ordonnera à ses anges de te garder dans toutes tes voies. » (Psaume 91 : 11)

Il n'y a jamais une larme que Dieu ne voit pas.

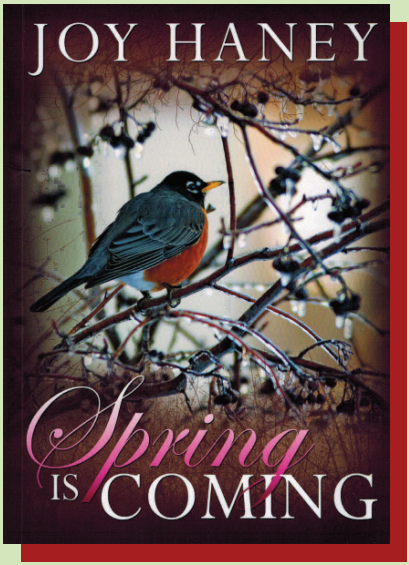
Il sait quand le passereau tombe d'un arbre.

Il n'y a jamais un moment où Dieu ne s'en soucie pas, jamais.

« Et même les cheveux de votre tête sont tous comptés. Ne craignez donc point : vous valez plus que beaucoup de passereaux. » (Matthieu 10 : 30-31) C'est ce que vous êtes pour Dieu : beaucoup plus précieux. Il prendra toujours soin de vous.

Note de la rédactrice : Dans l'image présentée pour cet article, Joy Haney est photographiée avec son fils, Nathaniel Haney, pasteur principal au Christian Life Center *à Stockton, en Californie.*

JOY HANEY, conférencière et auteur prolifique de soixante-deux livres, est l'épouse du défunt Kenneth Haney, ancien surintendant général de l'ÉPUI et évêque du *Christian Life Center*. Elle est mère de cinq enfants, « maman » de plusieurs et grand-mère de douze petits-enfants. Elle est ministre ordonnée par l'ÉPUI et vit à Stockton, en Californie.



Dans les mois suivant la perte de son mari, Joy Haney connaissait une saison froide de la vie. La voix de Dieu lui est venue comme un murmure doux et léger, disant que le printemps arrivait bientôt. Le livre *Spring is Coming* [Le printemps arrive], encourage tout le monde que la victoire peut venir même pendant l'hiver de la vie. Le livre est disponible en anglais chez *Pentecostal Publishing House* et Amazon.

Un don inattendu

Je pense que vous pouvez être d'accord sur le fait que l'histoire de Noël — la naissance du Sauveur du monde et la venue du Messie — est l'expression ultime de l'amour de Dieu pour l'humanité. Particulièrement quand vous considérez que Jésus ne pouvait pas mourir sur la croix s'il n'était pas né d'abord dans une crèche. Sa venue dans la chair pour nous sauver de la dette et du poids du péché nous montre à quel point notre Dieu ira loin pour prendre soin de nous. L'histoire de Noël me dit : Dieu sait ce dont j'ai besoin plus que je ne le sais moi-même, et sa réponse à mon besoin peut ne pas être ce à quoi je m'attends.

Cela m'a toujours intrigué que le peuple juif refusait d'accepter Jésus comme leur Messie. Il semble impossible d'avoir négligé cela du point de vue de ma perspective pleine de compréhension du XXIe siècle. Des centaines de prophéties ? Oui. Une confirmation divine ? Oui. Je ne connais pas toutes les raisons pour lesquelles ils l'ont négligé, mais j'ai souvent essayé de me mettre dans leurs souliers et me demander si j'aurais réagi différemment. En un mot, ils ont négligé l'expression extravagante d'amour de Dieu – Jésus le Messie. Mais en fait, je néglige souvent ses expressions d'amour dans ma vie.

Bien qu'il semble ridicule de rejeter Jésus comme le Messie prophétisé (la représentation physique de l'amour de Dieu), je fais constamment la même chose quand je néglige l'amour de Dieu pour moi parce que cela vient d'une manière à laquelle je ne m'attends pas. Peut-être n'ont-ils pas pu accepter Jésus comme leur Messie parce qu'ils attendaient un guerrier, et non un bébé. Mais ne fais-je pas de même ? Je n'accepte pas une réponse qui me regarde droit dans les yeux parce que j'attends, et veut, quelque chose de

différent. Ou peut-être n'ont-ils pas pu l'accepter parce qu'il a fait son entrée si humblement, presque imperceptiblement. Mais n'est-ce pas ce que je fais quand je néglige l'amour de Dieu quand il vient par de petits moyens ordinaires ?

Dieu savait ce dont l'humanité avait besoin. Il savait que le péché avait une prise constante sur les hommes et les femmes depuis le jardin d'Eden. Cela ne lui avait pas échappé que le péché déformait sa conception parfaite et apportait la souffrance, la maladie, la honte et la séparation. Il savait qu'un peuple qu'il avait choisi et favorisé souffrait et était persécuté. Ils avaient besoin que son amour les secoure, les restaure, les rachète et les réconcilie. Dieu savait que l'humanité avait besoin de plus qu'un guerrier pour conquérir le gouvernement romain du premier siècle. L'humanité avait besoin d'un Agneau pour mourir pour les péchés de chaque siècle. Un guerrier est ce qu'ils voulaient, ce qu'ils attendaient. Mais un Agneau est ce dont ils avaient besoin. Comme eux, il se peut que nous recherchions les grandes réponses audacieuses et impossibles à rater et que nous nous attendions à ce qu'elles viennent avec extravagance et grand bruit. De la même manière à laquelle ils ont négligé l'Agneau parce qu'ils cherchaient un guerrier, nous pouvons rater les simples manières par lesquelles Dieu prend soin de nous en attendant quelque chose de complexe et de grandiose.

Nous n'allons pas pouvoir expérimenter l'amour de Dieu dans nos vies si nous ne faisons que le chercher — et choisir de ne le voir — que dans les endroits dans lesquels nous nous attendons à le trouver. Nous ne nous serions jamais attendus à ce que le salut vienne sous la forme d'un bébé vulnérable. Nous ne serions jamais allés chercher le Sauveur du monde dans une étable malodorante, mais c'est à cela que l'amour de Dieu ressemblait. À quoi ressemble l'amour de Dieu dans votre vie ? Je ne demande pas ce à quoi vous *voulez* que ressemble l'amour de Dieu. Je demande ce à quoi il ressemble *vraiment*.

Le psalmiste David fait une déclaration audacieuse au sujet de notre Dieu soucieux pour nous dans Psaume 23 : 1. « Le Seigneur est mon berger : je ne manquerai de rien. » Elle semble encore plus forte dans la version anglaise *New Living Translation* : « Le Seigneur

---

Nous n'allons pas pouvoir expérimenter l'amour de Dieu dans nos vies si nous ne faisons que le chercher — et choisir de ne le voir — que dans les endroits dans lesquels nous nous attendons à le trouver.

est mon berger : j'ai tout ce dont j'ai besoin. » [notre traduction] J'ai tout ce dont j'ai besoin. Est-ce que je crois cela ? Puis-je le dire et le penser ? Normalement, non. Pourquoi ne puis-je pas dire « J'ai tout ce dont j'ai besoin » ? Parce qu'avec une perspective humaine limitée, je regarde mon scénario et décide que « j'ai besoin » de beaucoup de choses que je n'ai pas. J'« ai besoin » de cette solution-ci ou celle-là. J'« ai besoin » de davantage de ressources. J'« ai besoin » de davantage d'opportunités. Dieu me donnant ces choses est ma manière de définir « son amour ». Je me focalise si intensément sur ce que j'ai décidé avoir besoin que j'échoue à voir ce que mon Berger a pourvu et qu'il est en train de pourvoir. Il a déclaré que j'ai tout ce dont j'ai besoin. Si mon bon Berger — celui qui prend soin de moi, sait ce qu'il y a de mieux pour moi et veut ce qu'il y a de mieux pour moi — regarde le scénario de ma vie et dit que j'en ai besoin, alors je l'aurai. Si je ne l'ai pas, c'est que je n'en ai pas besoin. Apprendre à se reposer sur cela, l'accepter et lui faire confiance est le défi auquel nous faisons face quotidiennement, mais c'est l'invitation qu'il nous offre constamment.

À quoi cela ressemblerait-il d'entendre votre bon Berger vous dire : « Mon enfant, tu as tout ce dont tu as besoin. » Quelles objections vous viennent en tête ? Quels refus sont sur le bout de votre langue en ce moment ? Ces objections représentent certainement les domaines dans lesquels Dieu vous invite à vous confier à ses soins.

Donnez-vous à vous-même ce cadeau de Noël : Faites une pause et prenez en considération comment Dieu prend soin de vous dans cette saison de votre vie. Peut-être est-ce une relation, un beau lever de soleil, un emploi consistant, un repas partagé avec autrui, un chant qui parle à votre cœur, une famille chrétienne chaleureuse et accueillante ou un ami qui vous retrouve pour un café ou un repas. Joignez-vous à moi pendant cette saison de Noël pour reconnaître et apprécier les nombreuses façons avec lesquelles notre grand Dieu prend soin de nous. Devenir « Dieu avec nous », mourir pour obtenir notre salut et nous charger tous les jours de bienfaits… ce sont seulement le début. Il vous aime et se soucie de vous.

Faites une pause et prenez en considération comment Dieu prend soin de vous dans cette saison de votre vie.

AMBER WILLEFORD est une ministre habilitée de l'ÉPUI qui habite à Saint Louis et assiste à l'*Apostolic Pentecostal Church*. Elle aime l'observation d'oiseaux, des promenades dans la nature, et une tasse de thé chaud (avec du lait et du sucre).

Noël en Afrique

Quand les gens pensent à un Noël canadien, ils pensent à un temps neigeux et froid, des soupers à la dinde, des réunions de famille, de nombreuses activités et un cycle sans fin de chants de Mariah Carey dans le centre commercial. Alors que j'ai participé à certaines de ces expériences, la plupart de mes souvenirs de Noël viennent du Ghana. Il n'y a aucune chose particulière que je puisse choisir comme étant ma préférée ; c'est juste que Noël au Ghana avait un petit éclat supplémentaire.

Certains de mes souvenirs de Noël ont eu lieu sous des températures de presque 40 degrés avec la possibilité de se faufiler dans des pièces climatisées avec des couvertures douces. Notre seule neige était quand mes parents m'ont emmenée dans une épicerie locale appelée Koala, où ils soufflaient de l'écume blanche sur le parc de stationnement.

Je savais toujours que Noël était proche quand le début de décembre arrivait, et maman commençait à faire cuire les biscuits de la saison tant attendus pour lesquels elle avait gardé les pépites de chocolat nord-américaines. Mes préférés étaient : les balles de beurre de cacahuète, les boules de Noël et les lunes amandes. Une année, nous avons même préparé des beignets de Noël.

Le sapin de Noël était toujours décoré tôt, et ses décorations familières apportaient du réconfort chaque année. J'aimais les énormes poinsettias, et les brins de tinsel enjolivaient les bouts de chaque branche. Cela paraissait être une offense criminelle la première fois que nous n'avions pas ces deux décorations sur notre sapin après que nous avons aménagé au Canada.

Les temps ont changé au Ghana. Il est beaucoup plus facile de trouver des célébrations et des évènements de Noël.

Nous ne mettions jamais les cadeaux sous le sapin tôt, car cela pouvait accabler certains Ghanéens. L'échange de cadeaux ne constituait pas une grande partie de leurs célébrations de Noël. En fait, Noël n'était pas du tout le principal attrait de la saison des fêtes, mais plutôt la veille du Nouvel An. Les dons communs pour beaucoup d'entre nous seraient un morceau de tissu à coudre ou un panier de Noël, qui est comme notre corbeille de fruits.

Noël et le Nouvel An semblaient être deux fêtes distinctes au Canada, mais j'ai découvert qu'ils étaient mis ensemble comme une grande célébration au Ghana. C'était une période pour souhaiter le meilleur aux amis, faire des réparations et améliorer votre maison (avant que les prix augmentent), rendre visite à la famille et vous préparer pour la nouvelle année. Ce à quoi nous nous référons comme l'histoire de Noël était rarement mentionné. Cela n'était pas parce que les gens n'y croyaient pas, mais ils n'aimaient pas se focaliser sur le 25 décembre comme étant la date de la naissance de Jésus. Dans nos églises, on pouvait entendre le chant « *Ô venez adorer-le* » à tout moment de l'année. Un souvenir spécial pour ma famille était quand nous sommes allés dans une église le jour de Noël, et le pasteur a demandé à toute la congrégation de commencer à chanter « *On vous souhaite un Joyeux Noël* » comme une surprise.

Les temps ont changé au Ghana. Il est beaucoup plus facile de trouver des célébrations et des évènements de Noël. Cependant, en grandissant, nous devions organiser des célébrations avec nos amis expatriés. Certains de mes préférés allaient au repas-partage de la Maison d'Hôtes baptiste et jouaient avec d'autres enfants missionnaires, la fête de Noël pour les familles qui avaient l'école à la maison, et le dîner de Noël partagé chez les célèbres Korum. Mme Korum était missionnaire, mais aussi infirmière à l'ambassade américaine. Elle avait accès à des aliments nord-américains

que la plupart d'entre nous ne pouvaient pas obtenir, telles que les dindes « *Butterball* », que je n'ai jamais appris à apprécier. Célébrer avec la famille James Poitras, Tante Colleen (missionnaire Colleen Carter) et plusieurs associés en mission au fil des années ont ajouté à mes souvenirs.

Dans les années suivantes, nous passions la veille de Noël chez Tante Colleen avec des jeux, des amuse-gueule et l'échange des bas de Noël. Nous l'avons presque manqué une année, parce que Maman voulait regarder dans la boîte aux lettres pour voir s'il y avait des cartes de Noël et le bureau de poste était dans une autre partie de la ville. La circulation était toujours mauvaise, mais c'était inimaginable ce jour-là. Ce qui aurait dû être un aller-retour de 30 minutes s'est prolongé à au moins trois heures ! Après tout cela, il n'y avait qu'une seule carte dans la boîte.

Le Ghana n'est jamais dépourvu de sites à voir, alors nous jouions un jeu d'espionnage et voyions le pauvre père Noël se balancer dans un arbre. Peut-être devrais-je expliquer. Quelqu'un vendait des ballons gonflables à l'effigie du père Noël le long de la route. Je voyais aussi les visages troublants de ce que nous appelons « les clowns de Noël. » À cette période de l'année, les enfants et les jeunes s'habillaient avec des vêtements chiffonnés et bigarrés avec des masques effrayants, demandant de l'argent. Ils dansent au milieu de la circulation lente et frappent sur les vitres de voiture. Je crois que cela faisait partie du Festival Ankos originaire du Ghana occidental.

Le jour de Noël commençait avec une tarte spéciale de matin et des fruits tropicaux. Papa lisait l'histoire de Noël et nous ouvrions nos cadeaux. Merci, Ministère des Femmes, pour votre offrande de Noël qui a rendu possible beaucoup de mes souvenirs. *Afenyia Pa* ! Joyeux Noël et Bonne Année ! ❁

ALLANAH SISCO est née au Botswana et a grandi au Ghana, mais a un passeport canadien. Elle aime l'art et la musique et est inscrite dans le programme d'études culturelles comparatives à l'*University of New Brunswick*.

DISCUTONS:

Un seul mot simple

Dans l'affairement du temps des fêtes, nos esprits se tournent vers la nouvelle année. Derrière les responsabilités liées à la préparation des repas, aux cadeaux à acheter et aux visites à planifier se cachent la conscience de nouvelles opportunités et la détermination de faire les choses différemment l'année suivante.

En avez-vous assez d'abandonner vos résolutions avant la fin du mois de janvier ? Vos objectifs semblent-ils s'évanouir en février, et en été, vous vous dites : « Le changement ? Quel changement ? » Je vous invite à éliminer cette frustration en vous concentrant sur un seul mot simple.

Lorsque vous priez dans les semaines à venir, demandez à Dieu de mettre en évidence un mot ou une phrase qui servira de base à la nouvelle année. Regardez et écoutez ce qui saute à vos yeux, que ce soit dans les dévotions, les sermons, la musique ou les conversations avec des amis. Y a-t-il un domaine qui vous interpelle, une habitude ou un trait de caractère que Dieu vous incite à améliorer ?

Lorsque vous sélectionnez un mot ou une phrase, réfléchissez-y. Comment est-il défini ? Que dit la Bible à son sujet ? Considérez les multiples domaines de la vie (spirituel, psychologique/émotionnel, social, relationnel, physique, professionnel, etc.) et examinez comment votre mot s'applique à ces domaines. Lorsque vous aurez le sentiment d'avoir un seul mot simple, laissez-le devenir le thème de votre vie, de votre façon d'interagir, de vos choix et de votre amour pour la nouvelle année.

Bonne année 2023 ! Attendez, est-ce que c'est mon mot ?

SUGGESTIONS POUR RÉUSSIR :

- La tenue d'un journal vous aide à faire le lien entre le début et la fin de l'année en confirmant la Parole de Dieu pour vous et l'œuvre de Dieu en vous.
- Ne réfléchissez pas trop au processus ou à la sélection; il s'agit d'un exercice de concentration.
- Gardez votre mot sous les yeux. Affichez-le. Relisez-le régulièrement.
- Invitez votre famille, vos amis, les membres de votre petit groupe ou vos collègues de travail à choisir un mot.

Épisode du podcast :

[Disponible en anglais] Mes invitées sont Beth Dillon, secrétaire du Ministère des femmes en Virginie, et Vicki Simoneaux, présidente du Ministère des femmes au sud du Texas. Dans cette entrevue, nous discutons de la façon dont nous avons commencé à utiliser un seul mot simple, de l'origine de nos idées, de la façon dont nous conservons le mot toute l'année, de la façon dont le mot nous soutient, et d'autres expériences personnelles. Nous avons eu beaucoup de plaisir à partager et nous espérons que vous apprécierez ce moment passé ensemble.

SCANNEZ POUR REGARDER LA VIDÉO

DES IDÉES

Connecter Se conformer Se reposer
Humilité Gentillesse INSPIRER
Aimable Chérir
Couler Espace Minimiser

Trouvez-nous sur Facebook ou Instagram @ReflectionsMagazineUPCI et partagez votre « mot » avec nous !

RESSOURCES :

#myoneword (Twitter)
Wordclouds.com
Wordsalad (générateur de nuages de mots pour iPhone et iPad)
WordArt.com

RECOMMANDATIONS DE LIVRES :

My One Word: Change Your Life With Just One Word, Mike Ashcraft et Rachel Olsen.

One Perfect Word: One Word Can Make All the Difference, Debbie Macomber.

CINDY MILLER est la femme de Stan et sa partenaire dans le ministère. Ils résident à Columbus au New Jersey, se réjouissant dans le ministère et de leur vie de famille avec trois enfants et huit petits-enfants. Cindy détient un doctorat en soin pastoral et counselling ; elle sert en tant que professeure associée de théologie pratique à l'*Urshan Graduate School of Theology*.

Au temps convenable

Voici l'une des longues histoires de Dieu, qui s'étend sur plus de quatre décennies. Mais Dieu, dans son plan divin, a tissé les fils de la tapisserie bien avant que nous puissions voir l'image émerger.

C'était tôt le dimanche matin, le 25 janvier 1981. La surveillante de notre dortoir m'a réveillé d'urgence. Mon père était au téléphone et avait besoin de me parler. Papa n'était pas du genre bavard; il ne m'appelait jamais au collège biblique, et certainement pas avant le lever du soleil. Mon cœur battait la chamade tandis que je courais dans le couloir jusqu'au téléphone. J'étais presque essoufflée par la peur. J'ai entendu la voix familière de papa : « Chérie, Linda vient de mourir. Elle a été tuée par un conducteur ivre juste après minuit. » L'air a quitté mes poumons alors que le chagrin et l'incompréhension m'envahissaient.

Comment cela pouvait-il arriver? Cela arrive aux familles d'autres personnes, pas aux familles de prédicateurs. Ma sœur Linda ne pouvait pas être partie. Elle n'avait que vingt-six ans. Elle avait deux jeunes garçons. Qui allait leur parler de Dieu?

En quelques heures, j'étais dans un

avion pour Madison, dans le Wisconsin. J'ai traversé plusieurs jours difficiles là, puis je suis retournée au collège biblique le cœur brisé, déprimé et en ayant beaucoup de questions. Il faudrait attendre des décennies avant d'obtenir des réponses à mes questions.

Au fil des ans, nous avons été autorisés à voir les garçons de façon sporadique, mais nous ne pouvons pas entretenir de véritable relation avec eux. Leur père était poli, mais ne voulait pas que des fanatiques religieux influencent ses garçons. Ils ont été élevés dans la richesse, mais sans relation avec Dieu. Après avoir atteint l'âge de dix-huit ans, ils nous ont contactés et nous avons commencé à développer une relation familiale.

Bien qu'il n'ait que sept ans lorsque sa mère a été tuée, Josh croyait fortement en Dieu. En 1998, Josh a rencontré et épousé Holly. Bien qu'ils n'aient pas toujours vécu leur foi, ils n'ont jamais abandonné leur croyance en Dieu. Ils ont eu un fils, Colton, né à seulement vingt-quatre semaines. Par la grâce de Dieu, il a survécu et est aujourd'hui un jeune homme de vingt-sept ans en bonne santé. Malheureusement, comme sa mère, Josh est mort à l'âge de vingt-six ans.

Holly s'est finalement remariée et a eu d'autres enfants. Heureusement, elle nous a gardés en contact avec Colton, surtout ma mère et mon père. Après le décès de mes parents, nous sommes restés en contact par Facebook.

En octobre 2019, un cancer a été diagnostiqué à Holly. Nous avons commencé à communiquer plus régulièrement. Je partageais des Écritures, des mots

Oh, la joie que nous avons éprouvée et combien nous sommes ravis qu'ils ne fassent pas seulement partie de notre famille naturelle, mais aussi de la famille de Dieu!

d'encouragement et je priais pour elle avec notre groupe de femmes.

Vers la fin de 2020, Holly a reçu la nouvelle que le cancer revenait en force. Je lui ai demandé de se rendre avec sa famille à Chicago pour prier avant de retourner à *Mayo Clinic* pour un nouveau traitement.

Le 19 février 2021, mon mari et moi étions assis dans notre salle familiale avec Holly et Greg et leurs enfants Sam, Taren et Eliza. Mon mari a commencé à partager la Parole de Dieu, ainsi que les miracles que nous avions vus personnellement. Nous avons entouré Holly et avons commencé à prier. La présence de Dieu a envahi la pièce et les larmes ont commencé à couler. Alors que mon mari Bob l'encourageait, Sam a commencé à adorer. En quelques instants, il parlait en langues! Quelques semaines plus tard, ils étaient de retour et Greg a reçu le Saint-Esprit à l'autel après un service du mercredi soir.

En avril, nous nous sommes rendus dans le nord du Wisconsin pour baptiser Holly, Greg et Sam au nom de Jésus! Le pasteur Plowman nous a gracieusement permis d'utiliser son église. Les gens ont été remplis du Saint-Esprit et la puissante présence de Dieu a visité tous ceux qui étaient là.

Ce n'est pas le scénario que nous aurions choisi, mais oh, la joie que nous avons éprouvée et combien nous sommes ravis qu'ils ne fassent pas seulement partie de notre famille naturelle, mais aussi de la famille de Dieu! «*Ne nous lassons pas de faire le bien; car nous moissonnerons au temps convenable, si nous ne nous relâchons pas.*» (Galates 6 : 9)

VALARIE BOETTCHER est la femme de Robert, l'évêque de *The Apostolic Church* à Bartlett, dans l'Illinois. Sa passion pour le royaume est le mentorat et la formation des dirigeants spirituels. Valarie aime passer du temps avec sa famille tout en dégustant une bonne tasse de café.

VOUS ÊTES SOIT *froid ou chaud*

Nous avons certainement entendu parler des bienfaits de l'eau potable : ingérer au moins deux litres d'eau entre les repas, tout au long de la journée, est nécessaire au bon fonctionnement de l'organisme. Récemment, un article sur les avantages de boire de l'eau froide affirmait que l'eau froide stimule le métabolisme et peut aider à perdre du poids. Mais qu'en est-il de l'eau chaude ? Quels en sont les avantages ?

On pense que l'eau chaude est bonne pour la santé en général et qu'elle facilite la digestion et la détoxification. Au lieu de pilules ou d'autres médicaments, vous pouvez la boire pour vous remettre d'un rhume ou d'une grippe. Le « chaud » serait-il le principal avantage de la soupe chaude au poulet, du thé chaud ou de l'eau chaude avec du miel et du citron ? C'est un moyen peu coûteux de se sentir en bonne santé en absorbant ses simples qualités de guérison.

L'eau chaude est bonne en toute saison, de l'hiver froid et sec au printemps pluvieux provoquant les allergies. L'eau chaude aide à purger les sinus et le système lymphatique. Au milieu de l'été, lorsque les allergies et le rhume des foins sont élevés, elle aide à soulager l'irritation des yeux, des oreilles et du nez.

L'eau hydrate notre paroi gastrique et intestinale. Les cils (structures vibrantes

microscopiques ressemblant à des cheveux, comme des petits doigts) battent dans les voies respiratoires cent fois par seconde en déplaçant le mucus vers le tractus intestinal. Des études montrent que lorsque nous buvons de l'eau chaude par rapport à l'eau froide ou à la température ambiante, les cils battent beaucoup plus vite et évacuent le mucus des membranes. (Les membranes fabriquent le mucus en tout temps !)

Directement sous la peau des voies intestinales et respiratoires se trouve le système lymphatique qui constitue une partie importante de notre système immunitaire. Il dépend à 100 % de l'eau et de l'hydratation ; mieux nous nous hydratons, mieux ces systèmes fonctionnent. Certaines études montrent que les personnes qui boivent de l'eau chaude ont une réduction considérable des rhumes, des écoulements nasaux, de la congestion nasale, des maux de gorge, de la toux et de la congestion des voies respiratoires supérieures que celles qui boivent de l'eau froide ou à température ambiante.

Le remède holistique consistant à boire de l'eau chaude est excellent. Il existe de nombreux autres ingrédients bénéfiques que l'on peut ajouter : eau chaude avec du citron, du gingembre, du miel, etc.

Autres avantages potentiels de la consommation d'eau tiède ou chaude :

- **Ralentir le vieillissement prématuré.** Lorsque notre corps accumule les toxines, il devient sujet aux maladies et au vieillissement. L'eau chaude favorise une bonne circulation sanguine et accélère la mobilité gastro-intestinale et la miction, ce qui permet d'évacuer les toxines de notre corps.
- **Soulager la douleur.** L'eau chaude peut être un remède naturel puissant pour réduire la douleur des crampes menstruelles. Elle peut soulager un mal de tête ou un mal de ventre et constitue un remède efficace pour tous les types de crampes, car elle améliore la circulation et aide à détendre les muscles du corps.
- **Réduire la tension artérielle.** Boire une tasse d'eau chaude chaque matin peut accélérer l'excrétion du sel dans notre corps, un processus qui peut diluer la viscosité du sang.

- **Nettoyer les intestins.** L'eau chaude peut accélérer la vitesse de décomposition des aliments et améliorer la digestion. L'eau froide solidifie les huiles et les graisses des aliments que vous venez de manger, créant des dépôts de graisse qui rendent la digestion plus difficile.
- **Améliorer la qualité du sommeil.** Siroter de l'eau chaude pendant les repas, en particulier pendant le dîner et avant de se coucher, peut aider votre corps à se détendre et apaiser vos nerfs.
- **Nettoyer le nez et la gorge.** L'irrigation permet d'évacuer les mucosités des voies respiratoires et de la tête et aide à dégager un nez bouché.
- **Enrichir les cheveux.** La consommation d'eau chaude peut dynamiser les terminaisons nerveuses des racines de vos cheveux, ce qui les active et les fait pousser. Elle peut également maintenir les cheveux hydratés, ce qui aide à lutter contre le cuir chevelu sec et les pellicules.

Comment boire de la bonne manière l'eau chaude :

1. **Buvez chaque matin au réveil.**
2. **Buvez de l'eau avant un repas.**
3. **Buvez de l'eau lorsque vous avez faim.**
4. **Buvez au moins 1 à 5 litres d'eau par jour.**
5. **Buvez après avoir pris un bain.**
6. **Buvez de l'eau avant de vous coucher.**

Quelle est la température idéale pour boire de l'eau ? Faites chauffer l'eau à la même température que le thé ou le café que vous aimez, versez-la dans un thermos et emportez-la avec vous.

GAYLA FOSTER et son mari Tom habitent à Dallas au Texas. Gayla est une étudiante avide de la santé et de la nutrition, et elle a écrit deux livrets sur la santé, *Your Body, His Temple* et *The Book of Life*. Pour plus d'information, contactez gfoster@dallasfirstchurch.com.

NOTA BENE : Le contenu de cet article est à titre d'information et ne devrait pas être interprété comme conseil médical.

3e partie

L'abondance et la famine

J'espère que vous avez eu la chance de lire mes derniers articles. C'est dans ceux-là que j'ai mentionné la portion de l'histoire de Joseph dans laquelle il a été appelé par le pharaon d'Égypte pour interpréter son rêve. Cet évènement l'a conduit à devenir un haut officiel sur le sol égyptien.

Lorsque nous regardons cette histoire, nous savons que l'élévation de Joseph à ce haut poste était pour l'ultime protection et préservation du peuple de Dieu, les Israélites. Cette portion de l'histoire de Joseph était juste une partie d'un plus grand plan de Dieu; mais il y a une leçon que nous pouvons tous tirer de cela. Il y a une saison d'abondance, mais il y a aussi une saison de famine, et nous devons utiliser notre saison d'abondance afin de nous préparer pour notre saison de famine. Examinons quelques aspects pratiques afin de nous préparer pour nos futures saisons.

JE SUIS MORTE, ET PUIS QUOI ?

Pardonnez mon langage sérieux; j'espère avoir attiré votre attention. La plupart des gens ont déjà entendu la citation suivante : « En ce monde rien n'est certain, à part la mort et les impôts ». Que vous l'aimiez ou pas, cela est vrai. Chacun de nous espérons vivre une longue et pleine vie, mais la réalité est qu'aucun de nous ne sait lorsque notre temps arrivera de passer de cette vie à la suivante. Voici quelques informations que vous devriez considérer laisser comme directives à vos bien-aimés. Si vous préférez avoir une copie papier, vous pouvez acheter le livre pour remplir les blancs; *I'm Dead, Now What?* (Je suis mort, et puis quoi ?)

- **Renseignements personnels :** Répertorier les informations telles que votre nom complet, votre lieu de naissance, votre numéro d'assurance sociale, etc., au même endroit pour qu'on puisse s'y référer facilement.
- **Information médicale :** Répertorier votre historique médical en incluant les diagnostics passés et présents, les ordonnances et les médecins que vous voyez. Notez le lieu où se trouvent les documents importants tels que votre testament de vie, procuration de soins de santé, et carte d'assurance maladie,

pour qu'ils puissent être facilement trouvés.

- **Les contacts clés :** Notez les noms et les informations importants des individus clés tels que votre exécuteur testamentaire, votre avocat, votre comptable ou préparateur d'impôts, votre conseiller financier, et votre pasteur.
- **Dispositions pour les funérailles et l'enterrement :** Si vous avez des souhaits spécifiques par rapport à vos funérailles et votre enterrement, vous devriez les écrire.
- **Personnes à charge :** Si vous avez des personnes à charge, vous devriez noter des informations pertinentes de telle manière que la prochaine personne responsable pour eux ait la bonne information afin de leur procurer des soins de qualité.
- **Documents importants :** Si vous n'avez pas encore rassemblé vos documents importants à un seul endroit, faites-le maintenant, puis notez le lieu et comment y accéder.
- **Informations financières :** Si les informations concernant vos comptes bancaires et vos comptes de carte de crédit ne font pas partie de vos documents importants, faîtes une liste à part de ces comptes et comment y accéder.
- **Information commerciale ou d'affaires :** Si vous possédez des actifs commerciaux ou d'affaires, faites-en une liste et mentionnez qui devrait être contacté concernant cela. Incluez aussi une copie de votre plan de continuité d'activité.
- **Bénéficiaires :** Premièrement, assurez-vous que les noms de vos bénéficiaires sont à jour dans tous vos comptes et police d'assurance. Puis, assurez-vous que vos bénéficiaires aient une copie de tous les documents afin de faciliter leurs réclamations.
- **Biens personnels :** Dressez une liste de vos biens personnels (maisons, voitures, trésors familiaux, etc.) et notez le lieu où se trouve tout acte ou titre de propriété.
- **Assurance :** Dressez une liste de toutes vos polices d'assurance et comment contacter les agences.
- **Animaux de compagnie :** Si vous possédez des animaux, laissez des instructions concernant qui devrait s'en occuper et comment.
- **Comptes :** En plus des comptes bancaires et des cartes de crédit, prenez le temps de répertorier d'autres comptes tels que les comptes de fournisseurs de services publics, de comptes de boutique, et les souscriptions. Mettez-y les identifiants pour qu'on puisse les fermer ou les mettre sous un autre nom.
- **Courriels et réseaux sociaux :** Dressez une liste des mots de passe des comptes courriel et réseaux sociaux afin qu'ils puissent être accédés et fermés.
- **Souhaits personnels et dernières paroles :** Si vous avez de souhaits spécifiques (en dehors de ceux déjà mentionnés pour vos funérailles et choix d'enterrement) ou dernières paroles, écrivez-les. Laisser une dernière parole à vos êtres chers sera un souvenir inestimable.

Prendre le temps de se préparer pour l'avenir facilitera la prise en charge des moments difficiles.

ASHLEY CHANCELLOR sert en tant qu'adjointe de direction au secrétaire du département de Missions globales au siège social mondial de l'ÉPUI. Elle et son mari, Daylen, sont des parents d'accueil qui apprécient le ministère auquel Dieu les a appelés.

Qu'est qui t'empêche ?

C'était le 23 janvier 1968, la nuit où ma mère est décédée dans un tragique accident de voiture. J'avais huit ans. Mon jeune frère et moi, qui étions passagers dans la voiture, avons survécu. Trois ans plus tard, mon père a épousé une dame que j'ai rencontrée en faisant du baby-sitting pour ses deux enfants, une fille de deux ans et demi plus jeune que moi, et un petit garçon. Nous avons présenté chacun de nos parents et ils se sont mariés quelque temps plus tard. Ensemble ils ont eu deux autres garçons.

Depuis mon enfance, j'ai toujours désiré connaître Dieu. Quelques années après cette nuit fatidique, j'étais pliée en deux (penché) sur le sol de la cuisine, des larmes coulant le long de mon visage, demandant à Dieu « soit de changer ma vie, soit de la prendre ». Heureusement, il l'a changée. J'ai partagé ma nouvelle foi avec ma famille. Ils n'étaient pas réceptifs au départ, mais mon mari et moi avons continué de les aimer et de prier pour eux. Notre relation avec ma famille continuait d'être tumultueuse.

En mai 2006, mon père était en phase terminale d'un cancer diagnostiqué. Nous

avons voyagé pour le voir une dernière fois. J'avais mal au cœur pour lui, il est mort cinq jours après notre visite. Cela a été un moment difficile. Nous avons continué de prier pour ma famille.

Après plusieurs années sans nouvelle, ma sœur m'a contactée. J'ai d'abord hésité à répondre. Mon mari et moi avons prié par rapport à cela, j'étais en paix, et je lui ai répondu. Nous avons finalement parlé au téléphone. Ma sœur m'a dit qu'elle avait observé ma vie et celles de nos enfants (devenus) adultes pendant les quarante années passées. Elle a exprimé le désir d'apprendre plus sur la Bible.

En juillet 2018, je lui ai offert une étude biblique et elle l'a acceptée. La seule difficulté était qu'elle habitait en Californie, et moi dans le Wisconsin. Avec les réseaux sociaux et Jésus, cela a été possible. Chaque vendredi après-midi, on a étudié *Explorons la parole de Dieu*. Quelques mois après avoir commencé l'étude, nous avons parlé du ministère de Jésus. J'ai mentionné que Jean avait baptisé Jésus avant qu'il ne commence son ministère, et là ma sœur m'a arrêtée. Elle m'a dit : « Ce n'est pas que je veux changer de sujet, mais j'ai besoin d'être baptisée ». Avec tellement d'enthousiasme, nous avons changé de sujet ! Nous avons étudié Jean chapitre 1 et le livre des Actes. Nous avons parlé de qui Jésus est, de la repentance, et du baptême d'eau par immersion au nom de Jésus. Ses yeux ont été ouverts à cette glorieuse vérité. Elle avait soif de la parole de Dieu.

Quand elle a interrogé son pasteur sur le baptême, il lui a répondu qu'il baptisait une fois par année. Ma sœur lui a répondu : « Vous ne comprenez pas. J'ai besoin de me faire baptiser maintenant. » Son pasteur lui a répondu qu'il verrait comment louer une piscine dans les prochaines semaines. Parce qu'elle allait venir dans le Wisconsin deux mois plus tard, m'a sœur avait décidé d'attendre. Nous avons prié que le Seigneur la protège jusqu'à ce qu'elle arrive. Une fois de plus, il a été fidèle.

Ma sœur est arrivée le mardi avant Pâques 2019. Le matin de Pâques, je priais dans ma salle de prière, et tout doucement elle est entrée et s'est agenouillée pour prier. Lorsque je levais mes yeux, je l'ai vu à genoux, le visage sur la chaise. Je me suis agenouillée à côté d'elle et je priais. Les larmes coulaient le long de nos visages alors que la présence de Dieu demeurait dans notre salon. Je lui ai expliqué que c'était la présence de Dieu qu'elle ressentait. La nuit précédente, nous avions lu des versets sur le Saint-Esprit.

Notre cousin, sa femme et son fils sont venus avec nous à l'église le dimanche de Pâques. Lorsque le prédicateur a fait l'appel à l'autel, ma sœur s'est dirigée tout

droit vers l'autel. En quelques minutes, elle a commencé à parler en un langage angélique, et peu de temps après elle s'est dirigée vers le baptistère. Le Saint-Esprit était tout autour d'elle alors que je la baptisais dans le nom précieux de Jésus! Lorsqu'elle est sortie de l'eau, elle parlait encore en d'autres langues; des larmes de grande joie coulaient le long de nos joues dans l'admiration de la bonté de Dieu.

Une fois que nous sommes arrivés à la maison, elle a mentionné sa dépendance à la cigarette. Elle avait fumé des cigarettes pendant plus de quarante ans, elle voulait arrêter, mais n'y parvenait pas. Le Saint-Esprit a averti mon esprit, en me disant qu'elle n'avait pas besoin de remontrances; elle avait besoin de la Parole. Je lui ai demandé de citer un verset de l'Écriture avant qu'elle n'allume une cigarette. Elle a été fidèle en cela, et le Seigneur a été fidèle pour la délivrer de la cigarette un an plus tard. Deux ans sont maintenant passés depuis qu'elle a arrêté de fumer! À Dieu soit la gloire!

Lorsque ma sœur est retournée à la maison, la première chose qu'elle a faite était de faire une salle de prière. Elle a témoigné à sa famille et a fidèlement prié pour elle. Sa fille a été baptisée au nom de Jésus, et son frère a récemment été miraculeusement guéri après avoir été aux soins intensifs, avec aucune espérance de vie à cause d'un saignement au cerveau et des problèmes avec sa colonne vertébrale. À Dieu soit toute la gloire!

Dieu continue de travailler dans ma sœur et dans sa précieuse famille. Comme dit Philippiens 1 : 6 : «Je suis persuadé que celui qui a commencé en vous cette bonne œuvre la rendra parfaite pour le jour de Jésus-Christ.»

«Je suis persuadé que celui qui a commencé en vous cette bonne œuvre la rendra parfaite pour le jour de Jésus-Christ.»

LINDA BROWN est la joyeuse femme de Kevin, maman de neuf enfants (incluant quatre beaux-fils), et grand-mère de onze petits-enfants. Elle est une amoureuse de Jésus et des gens, ministre habilitée de l'ÉPUI, conférencière, écrivaine, représentante de prière du troisième district du Wisconsin, et co-fondatrice du Ministère des femmes dans le district du Wisconsin.

Chaque jour, de nombreux missionnaires et instructeurs appelés par Dieu forment des milliers d'étudiants au ministère apostolique. Ils sont soutenus par de fidèles partenaires du Ministère des femmes ainsi que des pasteurs, des saints et des églises de l'Église Pentecôtiste Unie Internationale (ÉPUI) et même au-delà.

Nos étudiants ont des parcours de vie différents, ont des origines diverses et parlent des dizaines de langues. Pourtant, ils ont tous une chose en commun. Ils veulent être outillés pour atteindre le monde entier. Remarquez que c'est exactement ce qu'ils font ! Chaque année, ils baptisent au nom de Jésus environ deux cent mille âmes qui reçoivent le baptême du Saint-Esprit. Des centaines d'églises sont lancées ou dirigées par les hommes et femmes qui ont suivi cette formation.

Les commanditaires viennent de tous les États et provinces d'Amérique du Nord et d'un groupe en pleine croissance partout à travers le monde. Ces personnes ont, elles aussi, des divers parcours. Cependant, ils ont une chose en commun. Ils veulent transmettre la vérité à la prochaine génération, les équiper afin qu'ils puissent interpréter et prêcher avec précision la Parole de Dieu, pour qu'ensemble ils touchent le monde.

Ajoutez à cela des centaines d'instructeurs apostoliques, formés pour enseigner la Parole qui transforment les vies, qui ont le fardeau de partager ce qu'ils connaissent aux autres et un seul désir en tête. Ils veulent équiper les hommes et les femmes apostoliques pour le ministère afin qu'ensemble, ils puissent atteindre le monde. Cela se produit sur des campus de toutes tailles, allant d'un petit espace dans le coin d'une église, avec des bureaux de fortune (en utilisant le banc devant eux), aux belles structures construites grâce aux sacrifices du peuple de Dieu. Ils sont bâtis avec un seul objectif en tête ; enseigner aux autres afin qu'ils puissent atteindre leur monde.

Extrait de studentstories.org

Le Mémorial des Mères soutient les Missions globales de l'ÉPUI, en soutenant les étudiants étrangers pour qu'ils puissent fréquenter des écoles bibliques dans leur pays d'origine.

Visitez ladiesministries.com/mothersmemorial pour plus d'informations.

484 écoles bibliques | **9,874** étudiants | **41,378** participants des séminaires

Je prendrai soin de toi

L'autre jour, je cuisinais lorsque je commençais à me remémorer du premier repas que j'ai cuisiné lorsque Gary et moi étions nouvellement mariés. Tout ce que nous pouvions nous permettre et tout ce que je pouvais cuisiner étaient des pommes de terre instantanées et du pâté au poulet surgelé ! Comme vous pouvez le voir, ce n'étaient les plats les plus appétissants dans le monde.

Mon mari a dit : « S'il te plaît, ma chérie, laisse-moi te cuisiner un repas que j'aime vraiment ! » Vous pouvez vous imaginer comment mon cœur de nouvelle mariée s'est premièrement senti, mais lorsqu'il a cuisiné, c'était délicieux. J'étais ravie de lui passer la spatule !

Après quelque temps, j'ai appris à cuisiner des repas qui nous plaisaient à nous deux. Notre plat préféré était des haricots pinto avec des jarrets de porc, des pommes de terre rouges frites, de la laitue fanée et des côtelettes de porc grillées. Je sais que c'est un repas abondant, mais Gary vient des montagnes de la Virginie, et c'était la vraie nourriture réconfortante qu'il appréciait.

Je vous dis tout cela pour vous expliquer que les temps des repas étaient très importants pour mon mari. Mais Gary a commencé à tomber malade, et les choses qu'il aimait le plus se sont arrêtées. « Donna, l'odeur de la nourriture dérange mon estomac. » Il n'y avait plus de repas fait maison, et les restaurants étaient notre principale source de nourriture.

Puis, Gary a commencé à faire quelque chose d'inhabituel — aller dans des magasins seconde main et acheter des livres de recettes. Ce n'était juste pas Gary! Il a commencé à sélectionner des recettes, à ajouter des notes adhésives sur des pages des recettes qu'il aimerait et sortait pour acheter tous les ingrédients.

Qu'est-ce qui se passait? Je dois confesser que j'étais un peu frustrée parce qu'il remplissait notre congélateur de cinq couches de boîtes de conserve, et des épices dont je n'avais jamais entendu parler se retrouvaient dans mon garde-manger. Mais on mangeait toujours dehors. Cela coûtait cher!

Je lui demandais constamment : « Gary, mon chéri, quand est-ce que je vais cuisiner toute cette nourriture! » « Tu le feras, Donna, il répondait, tu vas cuisiner tout ce que je rassemble. »

Je pensais que cette obsession était due au fait qu'on lui avait diagnostiqué avec un cancer du pancréas, et l'activité lui permettait de rester occupé, libérant ainsi son esprit de la douleur et du diagnostic.

Des piles de livres de recettes étaient près de son fauteuil inclinable, et des notes adhésives étaient partout. « Gary, nous n'avons plus de place pour la nourriture surgelée », je lui ai dit. « Je ne veux pas qu'elle se gaspille ». Il a répondu : « Cela n'arrivera pas, Donna! Tu la cuisineras. » Je lui ai demandé « Mais quand? » et il m'a dit : « Juste, attends! »

Quand je rentrais à la maison de retour des funérailles de Gary, je suis allée vers le fauteuil ou au moins soixante-quinze livres de recettes étaient empilés. Je me suis dit : Qu'est-ce que je vais faire avec tout ceci?

Deux semaines plus tard, les États-Unis étaient arrêtés à cause de la COVID-19. Pendant la quarantaine, quelqu'un de notre église m'a appelé pour demander : « Sœur Linville, as-tu besoin de quelque chose au magasin? » Je lui ai répondu « Laisse-moi voir ».

Je suis allée au garde-manger et je regardais aux cinq couches de boîtes de conserve. J'ai ouvert le congélateur et il était plein à ras bord. Et là j'ai compris. « Dieu, tu avais tout préparé! Gary est allé dans les magasins seconde main et les supermarchés de Portsmouth parce que tu l'avais planifié pour moi. » J'ai commencé à pleurer et à me réjouir même dans ma peine. Dieu fait toutes choses bonnes! Il personnalise nos vies (individuelles) et il connaît nos besoins. À ce moment, Dieu m'a dit : « Je prendrai soin de toi! »

Il nous aime. Il planifie nos vies. Il va même envoyer un mari dans un magasin seconde main! Je suis encore émerveillée par la bonté de Dieu.

Oh, en passant, j'ai vraiment suivi les recettes et j'ai mangé la nourriture. Merci, mon cher Gary, et merci mon doux Jésus!

DONNA LINVILLE est pasteure de l'église qu'elle et son mari ont implantée comme missionnaires domestiques à Portsmouth en Virginie. Elle sert également comme présidente du Ministère des femmes de la Virginie.

Acheter ces livres à Amazon

ou télécharger à partir de www.clf-flc.com

Pour des femmes

« Le chemin pur » (série)
« Plus à la vie » (série)
Vivant en lui
Prier la Parole
« Femmes de l'Esprit » (série)

Ministère pentecôtiste

Vivre et diriger dans le ministère
Vivre et apprendre

Livres de David K. Bernard

Comprendre la Parole de Dieu
La nouvelle naissance
À la recherche de la sainteté
Faire croître une église
Le point de vue unicitaire
La vie apostolique
Au nom de Jésus
Unicité et trinité
Manuel de doctrines
L'unicité de Dieu
La sainteté pratique
La série 'Aspects essentiels'
Les doctrines de la Bible
Histoire de la doctrine
Le message de Romains
Sur la vie pentecôtiste
Les dons spirituels

Manuels apostoliques

Les Évangiles
Le livre des Actes
Le Pentateuque
Les Épîtres de Paul
Les livres historiques
Les épîtres générales
Les prophètes
La littérature de Sagesse

Livres d'autres auteurs

La voie de Dieu, plus exactement
La dernière génération de vérité
Réservez un vase d'huile
Affermis mes pas
Recherche de la vérité 1
Intégrité
Les disciplines spirituelles
Quand vous priez
Entrer dans la zone règlementée
Une vie de prédication
Le plan de la grâce
Se réaligner
Le baptême est essentiel
Le combat spirituel
Unie, l'Église reste ferme
La lumière de la Pentecôte
Nous prêchons
Le ministre pentecôtiste
De disciple à dirigeant
Les détails comptent
Prêt à être libre
Soixant-dix
Howard A. Goss
La vie, la mort et la fin du monde
Je suis

Livres pour les enfants

L'Atelier du Maître
Chevaliers du Royaume
Recherche et sauvetage
La plongée au trésor
Prière puissante
Une vie pleine de fruits
Éléments essentiels pour les enfants

Et d'autres suivront !
amazon.com/author/clf

CLF
Coopérative
De Littérature Française

S'ÉPANOUIR

N'oubliez pas de vous souvenir

Plus je vieillis, plus j'ai tendance à oublier. Qu'il s'agisse de laisser mes clés dans la porte de mon appartement après avoir fait les courses ou d'oublier un rendez-vous chez le chiropraticien un mercredi après-midi, je semble être toujours assez distraite.

Mon manque de mémoire est peut-être dû à mon désir inné de faire plusieurs choses à la fois, ce qui est pratiquement impossible, ou au fait que je ne suis pas douée pour la discipline spirituelle du repos (qui donne à notre cerveau l'espace dont il a besoin pour récupérer et enregistrer les souvenirs). Quoi qu'il en soit, mon cerveau est souvent tellement submergé de tâches à faire ou à ne pas faire que j'ai du mal à me souvenir d'autre chose.

« N'oubliez pas de vous souvenir. » J'ai entendu un ministre faire cette déclaration via les réseaux sociaux, et ils ont résonné en moi. Ces paroles ont été prononcées après que le ministre a expliqué l'histoire de Jésus qui a nourri les quatre mille personnes. Il a insisté sur le fait que beaucoup parlent du miracle où Jésus a nourri les cinq mille personnes avec cinq pains et deux poissons, mais que nous entendons rarement parler du miracle où Jésus a nourri les quatre mille personnes. Il a poursuivi en disant que,

même si nous n'entendons pas beaucoup parler de ce deuxième miracle, il y a tant à en apprendre.

Contrairement au premier miracle dont le peuple juif a été témoin, le deuxième miracle a été accompli devant des non-juifs. Le miracle accompli pour des personnes qui n'étaient pas encore intégrées à son corps montre à quel point Jésus avait à cœur de restaurer l'humanité à lui-même.

Le miracle nous enseigne que Jésus se préoccupe constamment de notre bien-être. Son intention pour ces deux miracles était de nourrir et de prendre soin de ses fidèles. Nous sommes plus précieux que de nombreux passereaux (Matthieu 10 : 31, Luc 12 : 7) ; notre grand Dieu prend soin de nous et pourvoit à nos besoins !

Le miracle nous enseigne que Jésus n'est pas découragé par la résurgence de l'impossibilité. Nous ne le voyons peut-être pas, mais croyez-moi, il peut faire un miracle à partir de n'importe quoi, à tout moment et autant de fois que le besoin s'en fait sentir. Il est Dieu !

Je suis persuadée que les disciples, qui l'avaient vu accomplir de nombreux miracles, se demandaient comment Jésus pourrait transformer quelques miches en quelque chose qui pourrait à nouveau faire vivre les foules, mais il l'a fait ! (Marc 8) Parfois, nous nous retrouvons à penser comme les apôtres. Nous nous demandons si Dieu est toujours à l'œuvre. Les choses semblent sombres, mornes et obscures, et nous nous demandons s'il est à la hauteur de la tâche.

Permettez-moi de partager avec vous les dernières paroles d'encouragement que j'ai entendues d'un ministre sur les réseaux sociaux : « Nourrir les quatre mille me dit que si Dieu a fait quelque chose de grand dans votre vie une première fois ; il peut le faire à nouveau. N'oubliez pas de vous en souvenir ! »

Dans une saison pleine de frénésie ou une saison de silence où vous ne pouvez pas le voir agir, je vous implore de vous rappeler ce qu'il a fait auparavant et qui il est.

Il est immuable.

Il est omnipotent.

Il est le grand Médecin.

Il est fidèle.

Il est toujours à l'œuvre.

Même quand on ne le voit pas, il agit. Il connaît votre fin dès le début, et rien ne lui échappe. Il s'intéresse

Même quand on ne le voit pas, il agit. Il connaît votre fin dès le début, et rien ne lui échappe. Il s'intéresse profondément à vous !

profondément à vous !

Lorsque vous ne pouvez pas le sentir, appuyez-vous sur ses promesses et rappelez-vous que Dieu ne peut pas mentir. Nombres 23 : 19 dit : « Dieu n'est point un homme pour mentir, ni fils d'un homme pour se repentir. Ce qu'il a dit, ne le fera-t-il pas ? Ce qu'il a déclaré, ne l'exécutera-t-il pas ? »

Ce que Dieu a promis, il l'accomplira. Ce que Dieu a dit reste vrai. Par-dessus tout, il sera toujours fidèle à sa Parole. Ésaïe 55 : 11 dit : « Ainsi en est-il de ma parole, qui sort de ma bouche : Elle ne retourne point à moi sans effet, sans avoir exécuté ma volonté et accompli mes desseins. »

Sachez avec certitude, même lorsque vous ne le sentez pas, que Dieu fera toujours tout pour notre bien parce que nous l'aimons ! Il l'a fait une fois, il peut certainement le faire à nouveau. Le miracle de nourrir quatre mille personnes en est la preuve.

Si vous avez du mal à croire en Dieu pour ce qu'il a promis, prenez le temps de réfléchir au chemin qu'il vous a fait parcourir et à la voie qu'il a tracée pour vous. N'oubliez pas de vous rappeler toutes les grandes choses que Dieu a faites ! En le faisant, je suis certaine que vous conviendrez qu'il est plus que capable et certainement à la hauteur du défi.

DINECIA GATES détient deux diplômes en communication ; elle aime les voyages, les fleurs, les petits gâteaux, la plage, et le café. Elle est ministre habilitée de l'ÉPUI à double vocation, et sert de diverses manières à son église locale, *New Life St. Louis*, au Missouri.

LE MINISTÈRE DES FEMMES DE L'ÉPUI SOUHAITE LA *bienvenue*

DISTRICT D'ALASKA/YUKON

Holly Bartlett
Secrétaire du Ministère des femmes

DISTRICT ATLANTIQUE

Dana Hood
Présidente du Ministère des femmes

Il est attentif

Une amie m'a récemment demandé : « Quelle est la chose qui, selon toi, t'a permis de traverser les moments difficiles ? » Je me suis assise un moment pour réfléchir à la question. Il n'a fallu que quelques secondes pour que la réponse me vienne. Dieu a toujours été attentif à moi ! Il a toujours été bon, toujours aimant et toujours fidèle. Vous pourriez dire que tous ces attributs de Dieu font partie de la présence attentive, et je suis d'accord, mais ce à quoi je fais référence va plus loin. Je m'explique.

Nous pouvons définir la présence attentive comme « la pratique consistant à maintenir sans jugement un état de conscience accrue ou complète de ses pensées, de ses émotions ou de ses expériences d'un moment à l'autre ; attentif, conscient ou prudent ». N'est-ce pas une description incroyable de notre Père aimant ?

En me rappelant les divers chagrins que j'ai expérimentés, je me souviens de plusieurs occasions significatives où Dieu était absolument attentif à mes sentiments et circonstances. Le Psaume 8 : 5 le dit bien : « Qu'est-ce que l'homme, pour que tu te souviennes de lui ? Et le fils de l'homme, pour que tu prennes garde à lui ? » Arrêtez-vous et pensez à Dieu qui

est attentif à vos besoins et se soucie de vos sentiments. N'est-ce pas incroyable que le Dieu de l'univers fasse cela ?

Avec du recul, je peux voir que Dieu m'a placée exactement là où je devais être pour traverser certaines périodes, ou qu'il m'a fourni quelque chose que je voulais et qui semblait hors de portée, et la liste continue. Parfois, c'est une parole qu'il a prononcée dans mon cœur au moment précis où j'en avais besoin, ou il a utilisé quelqu'un d'autre pour me dire des paroles d'encouragement. Je veux partager avec vous l'un de ces nombreux exemples.

Je travaillais pour une grande entreprise depuis quelques mois seulement lorsque j'ai commencé à ressentir de fortes douleurs dues à un problème médical croissant. Je suis allée chez le médecin et, après de nombreux examens, elle m'a dit que je devais subir une chirurgie importante et qu'après un séjour de cinq jours à l'hôpital, je devrais m'absenter du travail pendant au moins six semaines. J'ai immédiatement commencé à m'inquiéter. En tant que mère célibataire et seul soutien de mes deux enfants, je ne pouvais pas me permettre de m'absenter du travail ! Qu'allais-je faire ? Je m'en suis remise à Dieu (surtout parce que je n'avais pas de solution) et j'ai pris rendez-vous avec mon superviseur le lendemain.

J'ai dit à mon superviseur exactement ce que le médecin m'avait dit. J'étais en larmes en lui expliquant la nécessité de continuer à travailler. Elle m'a dit qu'elle allait vérifier quelque chose et me recontacter. Peu de temps après, elle m'a convoquée dans son bureau et m'a expliqué que le programme d'invalidité de courte durée de l'entreprise ne me serait bénéfique que si j'étais dans l'entreprise depuis six mois. Nous ne pensions pas toutes les deux que j'étais là depuis si longtemps. Après vérification, elle a découvert que j'avais travaillé dans l'entreprise depuis six mois et deux jours. Je recevrais mon salaire complet pendant toute la durée de mon congé ! Dieu était attentif à ma situation !

Mes amies, mes expériences passées décrivent un Dieu qui est attentif à nous et se soucie énormément des difficultés que nous rencontrons. Il connaît ce que nous traversons. Parfois, il élimine le problème de façon miraculeuse, et d'autres fois, il utilise divers moyens pour nous aider à surmonter la situation. Le fait demeure que nous ne sommes jamais seules. Cela me fait penser à un parent toujours attentif qui évalue soigneusement la situation, voit ce qui est le mieux pour son enfant à ce moment-là, et fait en sorte que cela se produise. N'est-ce pas merveilleux ? Dieu veille attentivement et soigneusement sur vous et vous guide !

Nous pouvons être certaines que notre Dieu sera attentif à nous. Il est Celui qui nous guérit et pourvoit à nos besoins. Il ne nous oubliera pas. Soyez encouragée aujourd'hui !

SUZI TOADVINE vit à Chesterton, dans l'Indiana, avec son mari, Rick. En plus d'une carrière de banquière de trente-trois ans, elle a été directrice de musique pour l'église *Portage UPC* à Portage, dans l'Indiana, pendant vingt ans. Elle aime voyager et être avec sa famille.

DES ÉCRITS DE RACHEL :

Le miracle de l'enchilada

J'avais faim. J'étais fauchée. Je comptais les jours jusqu'à la réouverture de la cafétéria de l'école.

C'était ma première année au collège biblique, et certains d'entre nous n'étaient pas préparés à la nouvelle que la cafétéria serait fermée pour la pause de la Conférence générale. C'était le début de l'année, et je n'avais pas encore trouvé de travail. Les vingt dollars que j'avais en poche pour tenir le coup jusqu'à ce que je trouve un emploi et un chèque de paie avaient été dépensés depuis longtemps. C'était l'époque d'avant les téléphones cellulaires, les cartes de crédit pour les urgences, les courriels, les médias sociaux et les applications de paiement.

Certains d'entre nous n'avaient pas mangé depuis quatre jours. Nous étions un groupe à l'extérieur, près du cercle (mes camarades du *Texas Bible College* le comprennent) lorsqu'une voiture s'est arrêtée et qu'est sortie une grande fille mince qui rayonnait d'énergie. Elle s'est approchée de nous joyeusement et a chanté : « Est-ce que quelqu'un ici

aimerait manger des enchiladas ? » Elle aurait pu nous demander si nous aimerions des crêpes de terre avec du sirop, et nous aurions sauté à l'assaut, affamés comme nous l'étions.

Nous avons tous dit que nous aimerions effectivement manger des enchiladas. Elle nous a donné des instructions pour embarquer dans nos voitures et la suivre chez elle. Et nous l'avons fait.

Quand nous sommes arrivés, nous avons été accueillis par sa gentille petite mère, qui ne parlait pas anglais, et aucun de nous ne parlait espagnol. Elle a commencé à distribuer des assiettes, et puis qu'est-ce qui est apparu à nos yeux émerveillés, mais plateau après plateau d'enchiladas au poulet les plus délicieuses que nous ayons jamais lapées avec nos lèvres. Sa fille nous a raconté ce qui s'était passé. C'était son anniversaire, et sa mère avait préparé assez de nourriture pour une armée, puis avait dit à sa fille : « Va au collège ; peut-être qu'il y a des jeunes qui peuvent venir célébrer avec nous ». Et nous avons célébré.

Nous avons mangé, ri, parlé, joué à des jeux (c'était la première fois que je découvrais le jeu du Bébé-je-t'aime-mais-je-ne-peux-pas-sourire), mangé encore, et à la fin de la soirée, elle nous a ramenés à la maison avec des restants. C'était son anniversaire, mais nous avons reçu le cadeau.

Je me suis souvent demandé si la même voix qui a ordonné aux corbeaux d'apporter de la nourriture au prophète a également dit à la douce petite maman de préparer une cuisine pleine de nourriture et d'inviter des inconnus. Je suis presque certaine que oui, car le corbeau et la gentille petite dame ont tous deux nourri des gens que Dieu aimait et qui ne pouvaient pas se nourrir eux-mêmes.

Au fil des ans, j'ai souvent ressenti le besoin d'acheter, d'offrir ou de dire quelque chose pour ou à quelqu'un, et cela me semble généralement gênant. Mon esprit s'interroge et j'hésite. Mais lorsque j'ai obéi, cela leur rappelle que Dieu voit, entend et connaît leurs besoins. Le miracle de l'enchilada : il nourrit toujours les gens. Je n'ai pas pu le repayer, mais je le donne toujours au suivant.

APPLICATION PERSONNELLE

Avez-vous déjà ressenti une poussée à glisser quelques dollars dans la main de quelqu'un, à lui préparer un repas ou à le bénir avec un autre type de cadeau ? Avez-vous reconnu que c'était Dieu qui vous permettait de participer à un miracle ? Avez-vous demandé à Dieu de vous utiliser de cette manière ? Ce n'est pas négligeable de se joindre à Dieu pour bénir ses enfants.

RACHEL est l'épouse de Brent, pasteur de la *First Apostolic Church* à Aurora dans l'Illinois. Rachel est écrivaine et oratrice qui partage les expériences de sa vie réelle, principalement ses erreurs et les choses à refaire. Visitez son site www.rachelcoltharp.com [disponible uniquement en anglais].

Le cadeau parfait

La saison des fêtes a toujours été l'une de mes périodes préférées. Il y a quelque chose de réconfortant dans les réunions de famille, les odeurs de la saison qui flottent dans la maison, et les enfants remplis d'anticipation du cadeau parfait.

Mais, pour certains, la saison n'est pas remplie du même sentiment. Le stress et l'affairement prennent le dessus sur les impressions chaleureuses. Une réunion de famille apparemment merveilleuse peut rapidement passer du oui au non.

Au mois d'août dernier, notre famille a été attristée par la mort de notre cher Labrador noir, Liberty. Notre fille Sophia s'est immédiatement lancée dans une quête pour remplacer notre ami à fourrure. Chaque jour, sans manquer, Sophia faisait une prière et envoyait un SMS à mon mari, avec un lien pour acheter un nouveau chiot. Quelques mois plus tard, à son insu, nous avons trouvé le parfait chiot pour notre famille, Bear, un mini Goldendoodle, qui devait arriver le jour de Noël.

Bear était parfait. En pensant aux larmes de joie qui coulaient sur les joues de Sophia, un verset familier a surgi dans mon cœur : « Toute grâce excellente et tout don parfait descendent d'en haut, du Père des lumières, chez lequel il n'y a ni changement ni ombre de variation. » (Jacques 1 : 17)

Jéhova Jiré (le Seigneur pourvoira) est d'abord mentionné dans l'Écriture quand Abraham se rendait à l'autel avec son fils Isaac. Il était le fils promis et miraculeusement fourni à Abraham et

Sara. C'était à partir de ce fils que Dieu a dit qu'il ferait une grande nation. Or, Dieu a demandé à Abraham de sacrifier le fils promis. Pendant qu'Abraham et Isaac allaient à l'autel, Isaac a remarqué qu'ils avaient tout ce qu'il fallait pour le sacrifice, sauf l'agneau. Quand il a posé la question, Abraham a proclamé avec assurance que Dieu fournirait le sacrifice (Genèse 22 : 8).

La foi d'Abraham en Dieu était inébranlable. Il croyait que Dieu avait un plan pour Isaac, et qu'il garderait sa promesse. Abraham était prêt et disposé à renoncer à sa plus grande bénédiction, son fils promis. Tout en ayant totalement confiance en Dieu et obéissant à ses ordres, il a lié Isaac et l'a mis sur l'autel. Puis, juste au bon moment, Dieu a fourni le don d'un bélier. Comme le premier Noël, le cadeau est arrivé à temps !

Il n'y a rien d'accidentel ou de tiède dans de ce que Dieu nous fournit. Le Sauveur du monde est arrivé à Bethléhem, enveloppé dans la chair, couché dans une crèche, et crucifié plus tard sur une croix. Il était le don parfait — une taille unique, garanti pour toute une vie.

Les bénédictions de Dieu sont des bons dons parce qu'ils viennent de sa nature et ne sont pas déterminés par notre accomplissement. Dieu est un donneur généreux, et il veut nous bénir. Tout comme Dieu a béni Abraham d'un fils de la promesse, il nous a aussi donné tant de bonnes choses. Sommes-nous prêtes et disposées d'abandonner à Dieu nos « bonnes choses » ? Sommes-nous disposées à placer sur l'autel notre mariage, nos enfants, notre santé, notre carrière ou toute autre bénédiction que nous avons reçue — et faire confiance en sa souveraineté ? Dieu est fidèle et pourvoira toujours tout ce dont il sait est utile au moment même où il sait que nous en avons besoin.

Dieu n'exauce pas toujours nos prières exactement comme nous le voulons, mais de temps en temps, parfois quand nous ne nous y attendons pas, Dieu donne une assurance tangible de sa façon de nous aimer et de prendre soin de nous. Si nous abordons cette saison avec anticipation et souvenir, le parfait cadeau est déjà le nôtre à travers Christ.

APPLICATION PERSONNELLE

Quelles sont quelques façons dont vous pouvez bénir les autres durant cette saison ?

Écrivez les fois où Dieu a pourvu à vos besoins.

Que consentez-vous à abandonner à Dieu ?

AIMEE MYERS a servi à *Eastwind Pentecostal Church* avec son mari David, comme pasteur principal pendant dix-neuf ans. Elle aime être la maman de Gregory, Luke et Sophia, et enseigne avec grande joie les études bibliques.

Attendre son arrivée

Et voici, il y avait à Jérusalem un homme appelé Siméon. Cet homme était juste et pieux, il attendait la consolation d'Israël, et l'Esprit-Saint était sur lui. Étant arrivée, elle aussi, à cette même heure, elle louait Dieu, et elle parlait de Jésus à tous ceux qui attendaient la délivrance de Jérusalem. (Luc 2 : 25, 38)

Noël est une saison de nostalgie, d'espoir, et d'attente. Pour certains, ce n'est que le moment des fêtes et des cadeaux ; mais le vrai miracle de la saison remonte à une époque et à un endroit où un seul enfant a tout changé.

Quatre cents ans s'étaient écoulés depuis que le prophète Malachie avait écrit ses dernières paroles. Puis, il y a eu le silence. Aucun prophète ne parlait, et beaucoup en Israël ont oublié ce qui a été écrit plus tôt. Depuis leur retour de Babylone, les Israélites ont arrêté d'adorer les idoles, mais plusieurs étaient spirituellement vides. Les rites de l'adoration au Temple ont continué, mais les gens n'honoraient pas Dieu ou ne réagissaient pas à sa Parole comme ils le devaient. Politiquement, la nation était gouvernée par Rome.

Dans ce monde, un bébé — un enfant miracle — est né. Des centaines de prophéties de l'Ancien Testament étaient enveloppées dans une forme minuscule. Hélas, peu l'ont reconnu, et peu s'en sont souciés. Mais d'autres avaient attendu, espéré, et vécu pour cet instant. Permettez-moi de vous parler de deux personnes qui n'ont jamais perdu espoir, et n'ont jamais cessé de croire.

SIMÉON

La Bible ne dit pas grand-chose sur Siméon. Nous savons qu'il était un homme juste, attendant fidèlement le Libérateur promis. Dieu avait fait une promesse à Siméon « qu'il ne mourrait point avant d'avoir vu le Christ du Seigneur » (Luc 2 : 26). Combien de jours, de mois ou d'années Siméon s'est-il réveillé en pensant « *Est-ce aujourd'hui ?* » En marchant dans les rues d'Israël, est-ce que ses yeux ont cherché un signe quelconque dans chaque visage ?

Un jour, l'Esprit a poussé Siméon à aller au Temple. Là, il a observé Marie et Joseph entrer avec bébé Jésus, et c'était lui ! C'était le jour ; c'était lui. En prenant l'enfant dans ses bras et tenant le miracle attendu depuis si longtemps, il a prononcé des paroles prophétiques sur l'enfant et sa mère. Marie et Joseph étaient en admiration de tout ce qui a été dit.

ANNE

Luc dit davantage de l'histoire d'Anne que de celle de Siméon. Âgée maintenant de quatre-vingt-quatre ans, elle était devenue veuve juste sept ans après son mariage. La Bible l'appelle prophétesse et dit qu'elle passait son temps dans le Temple « dans le jeûne et la prière nuit et jour ». Ce n'était peut-être pas la vie désirée par les autres, mais Anne avait choisi une vie de dévouement total et de fidélité au dessein de Dieu pour elle.

Lorsqu'Anne a vu le petit enfant Jésus, elle a tout de suite su qui il était et « et elle parlait de Jésus à tous ceux qui attendaient la délivrance de Jérusalem » (Luc 2 : 38). Anne a témoigné que le Rédempteur tant attendu est arrivé.

Siméon et Anne ont attendu avec espoir et patience l'arrivée du Messie. Aujourd'hui, les croyants fidèles attendent aussi sa venue avec espoir et anticipation. Comme Siméon et Anne, nous devons nous dire chaque jour que c'est peut-être le jour où nous allons le rencontrer. Êtes-vous prête ?

« En attendant la bienheureuse espérance, et la manifestation de la gloire de notre grand Dieu et Sauveur Jésus-Christ. » (Tite 2 : 13)

APPLICATION PERSONNELLE

Quelles sont les qualités que Siméon et Anne possédaient pour que Dieu les ait inclus dans cette histoire de miracle ?

Anne a témoigné avec joie à ceux autour d'elle. Est-ce que vous tendez la main au monde ?

Comment notre époque actuelle se compare-t-elle à celle de la naissance de Jésus ? Vivons-nous avec espoir et anticipation de son retour ?

MARY LOUDERMILK
de Hazelwood au Missouri, aime voyager, faire de nouvelles rencontres, et passer du temps avec des amis de longue date.

Jambalaya en sauteuse

Dana Cecil (Texas)

450 g de saucisse fumée
1 boîte (412 g) de tomates mijotées
250 ml de bouillon de poulet
1 poivron vert, coupé en dés
1 oignon moyen haché
375 ml de riz cru instantané
2,5 ml de sel
2,5 ml de sauce de piment

Dans une sauteuse, faire cuire la saucisse, les tomates, le bouillon, le poivron vert et l'oignon ; porter à ébullition. Ajouter le riz, le sel et la sauce de piment. Couvrir, sortir du feu, et attendre cinq minutes.

Biscuits de flocons d'avoine et au chocolat inratables

Mary Browning (Kentucky)

125 ml de cacao non sucré
125 ml de margarine
125 ml de lait
625 ml de sucre

Incorporer tous les ingrédients dans une casserole à feu moyen jusqu'à ébullition. Sortir du feu. Ajouter les ingrédients suivants en remuant :

125 ml de crème de cacahuètes lisse
5 ml de vanille
625 ml tasse de flocons d'avoine instantanés

Bien incorporer et déposer des petites boules à l'aide d'une cuillère à soupe sur une plaque recouverte de papier à cuisson. Laisser refroidir. Recette pour 24 biscuits.

Haricots verts Arkansas

Wanda Chavis (North Carolina)

2 kg de haricots verts en conserve
10-12 tranches de bacon
180 ml de sucre brun
60 ml de beurre, fondu
60 ml de sauce soja
10 ml d'ail haché

Préchauffer le four à 1800 C. Faire cuire le bacon jusqu'à ce qu'il soit croustillant. Égoutter les haricots verts et les étaler dans un plat allant au four. Mélanger le sucre brun avec le beurre, la sauce soja et l'ail haché. Verser dessus les haricots. Hacher le bacon égoutté du gras, et l'éparpiller par-dessus les haricots. Enfourner pour 40 minutes.

Conseils de Shirley

- Pour les fêtes, ajoutez des tranches de pommes dans votre cidre.
- Garnissez une tranche de pain de seigle ou un cracker de fromage de piment et une cuillérée de gelée de piment rouge. Enfournez à 1900 pendant 5 à 10 minutes jusqu'à ce que le fromage commence à fondre. Servez chaud.
- Sur des petites brochettes, enfilez en alternant des morceaux de pain (cubes), un rouleau de jambon râpé, du fromage Provolone (cubes), un morceau de poivron, et des olives. Badigeonnez de vinaigrette italienne.
- Placez un bonbon Rolo sur un bretzel carré ou rond. Passez au micro-ondes quelques secondes.
- Gardez vos rouleaux vides de papier toilette et d'essuie-tout. Mettez des petits cadeaux dans le rouleau et emballez ce dernier avec du papier de soie, tordez chaque extrémité et ajoutez un ruban.
- *Enveloppez une photo sur votre mur avec du papier cadeau de Noël. Ajoutez un ruban et raccrochez-la.
- Utilisez un bas de Noël pour emballer un cadeau de forme bizarre.

SHIRLEY HENSON et son mari, Robert, résident à Grand Blanc, dans le Michigan ; ils sont évêque et épouse à *South Flint Tabernacle*, à Flint au Michigan. Shirley aime cuisiner, écrire des notes, prendre des photos et recevoir des invités. Elle est mère de deux filles et elle a six petits-enfants et un arrière-petit-enfant.

UNE BELLE VIE

Conservez vos souvenirs

Il suffit d'un instant pour que les mots Thanksgiving, Noël et fêtes vous transportent à un endroit spécial dans votre esprit. Un voyage dans le passé est rempli de beaux moments agréables, de traditions, de bons petits plats, d'endroits, et le plus important, des gens.

J'aime les traditions, nouvelles et anciennes. Cela me plaît de savoir ce que les autres font pour célébrer la famille et la vie ensemble pendant ces fêtes spéciales. Je veux partager avec vous l'une de mes traditions préférées.

Nous avons commencé cette tradition à la naissance de notre premier enfant. Nous l'appelons notre arbre de souvenirs. Chaque saison des fêtes, nous laissons nos enfants choisir une décoration de Noël qui représente l'année précédente. Cela peut symboliser n'importe quoi qui est arrivé dans leur vie pendant l'année. Nous avons des décorations telles que des dents avec appareil dentaire, une méduse qui nous rappelle un énorme projet sous-marin fait pour les sciences cette année, une télécommande pour la voiture, et

même des chaussures à talons hauts pour marquer l'année où elle a finalement eu la permission de les porter. C'est si amusant de choisir la décoration et d'observer leurs yeux s'illuminer quand ils trouvent celle qui correspond parfaitement à leur année.

Il s'agit d'une tradition bon marché, et quand nous déballons les décorations chaque année, les souvenirs inondent nos esprits tandis que nous nous souvenons de la raison pour laquelle nous avons choisi cette décoration et ce qu'elle représente. J'aime avoir de jolies décorations de Noël coordonnées, mais cet arbre de souvenirs est amusant et festif. Des rubans lumineux et des lumières colorées nous aident à accueillir totalement les joies de la vie.

Avec toutes les décorations personnelles, nous avons aussi collecté une décoration de chaque endroit que nous avons visité. Que ce soit un musée ou une station-service, nous avons toujours fouiné pour trouver les parfaites décorations pour commémorer les sorties en famille que nous aimions.

Cela m'arrive parfois de convertir les aimants ou de faire preuve de créativité pour trouver le bon objet, mais cela vaut toujours le coup quand nous les sortons de leurs boîtes et apprécions le temps passé ensemble. L'idée est pareille aux souvenirs revisités en regardant un vieil album de photos. Je risque de les oublier s'il n'y a pas une photo pour me le rappeler. Les décorations ont le même but que les photos, me transportant à un moment que je chérirai à jamais.

J'aime aussi inclure les petites décorations faites par mes filles. Les bricolages de l'école et de l'école du dimanche ont leur parfaite place sur cet arbre avec sa belle collection de toutes les choses nostalgiques.

J'espère que cela vous a inspiré de commencer une nouvelle tradition avec votre famille. Si vos enfants sont grands, vous pouvez partager l'idée avec quelqu'un et acheter peut-être la première décoration qui représente un souvenir entre vous deux. Par-dessus tout, chérissez votre famille et appréciez chaque jour ! Bénédictions à vous toutes durant cette merveilleuse saison.

Je pensais que ce serait amusant de partager une spéciale recette qui est une tradition familiale pour nous :

Salade gelée aux myrtilles

500 ml d'eau bouillante
2 petites boîtes de *Jell-O* aux framboises
1 boîte de myrtilles
1 petite boîte d'ananas en miettes
250 ml de crème fraîche (crème aigre)
226 g de fromage à la crème
125 ml de sucre
5 ml de vanille
1 moule de gelée (comme un moule à cheminée, mais en plastique)

Préparer le moule en vaporisant légèrement un spray de cuisson antiadhésif. Égoutter les myrtilles et l'ananas pour remplir un contenant de 250 ml (ajouter de l'eau pour compenser la différence si nécessaire). Mettre les jus de côté.

Mélanger l'eau bouillante avec le *Jell-O* de framboises. Ajouter les fruits et bien mélanger. Ajouter le 250 ml de jus des fruits. Verser le mélange dans le moule et mettre dans le frigo pour geler.

Garniture de crème
Mélanger la crème aigre, le fromage à la crème, le sucre et la vanille dans un bol. Fouetter pour bien incorporer.

Démouler le *Jell-O* quand il a solidifié. Servir avec la garniture de crème. Nous faisons toujours le double de la crème. C'est délicieux, et nous voulons toujours une grande quantité de crème !

AMANDA ELMS est la femme d'Andrew Elms et mère de trois superbes filles ; Alayna, Ashlyn et Ansley. Amanda vit à Forney au Texas avec sa famille.